

## Chapitre 1 – Lecture 1 (p. 18)

### Une reine stratège

Pendant la longue absence de son époux Ulysse,

Pénélope a dû faire face à de nombreux périls.

Elle raconte les dix dernières années de sa vie à un étranger

qui n'est autre qu'Ulysse, tout juste revenu à Ithaque,

mais qu'elle n'a pas reconnu.

La plus sage des femmes, Pénélope reprit :

– Étranger, ma valeur, ma beauté, mon allure, les dieux m'ont tout ravi

lorsque les Achéens<sup>1</sup> partirent vers Troie en emmenant avec eux Ulysse,

mon époux ! Ah ! s'il pouvait revenir veiller sur ma vie, ma gloire serait

tellement plus grande et plus belle ! Je ne connais plus que les chagrins,

tant le ciel me tourmente ! Tout m'est indifférent. Le seul regret d'Ulysse

me fait fondre le cœur. Des prétendants me pressent de me marier.

Moi, j'accumule les ruses. Un dieu m'avait d'abord inspiré ce moyen.

Dressant mon grand métier, je tissais au manoir une immense toile

et leur disais parfois : « Mes jeunes prétendants, je sais bien

qu'il est mort, cet Ulysse divin ! mais, malgré vos désirs de hâter  
ce mariage, permettez que j'achève ! sinon, tout ce fil serait inutilement  
perdu. Cette toile servira à ensevelir notre seigneur Laërte  
quand la mort impitoyable viendra l'abattre. Quels reproches  
ne me feraient pas les Achéennes, si un homme aussi riche était enterré  
sans linceul ! » Dociles à mes paroles, les prétendants faisaient taire  
la fougue de leurs cœurs. Tout le jour, je tissais ainsi cette immense toile,  
et la nuit je venais la défaire à la lueur des torches. Trois années durant,  
ma ruse secrète dupa les Achéens. Mais quand vint la quatrième année,  
au printemps dernier, ils furent avertis par mes femmes, ces chiennes,  
qui ne respectent rien. Ils vinrent me surprendre : quels cris !  
et quels reproches ! Il fallut en finir : oh ! je ne voulais pas !  
mais on sut m'y forcer. Maintenant je ne sais comment fuir ce mariage !  
je suis à bout d'idées. Mes parents me pressent de choisir un époux.  
Mon fils est irrité de voir ces hommes manger ses biens :  
il est en âge enfin de tenir sa maison, lui qui pourrait se faire un nom  
par la grâce de Zeus !...

**Homère**, *Odyssée*, chant XIX, VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.,

d'après la traduction de Victor Bérard, 1924.

## **1. Achéens : Grecs.**